

Myriam Bouchard, Québec



Designer-graphiste de formation, Myriam Bouchard s'initie au travail de l'argile dans la trentaine. Cette activité devient vite une passion qui occupe tout son temps. Elle s'inscrit à des formations auprès de maîtres céramistes européens, américains et japonais et explore différents modes de cuisson : électricité, gaz, bois. Ses recherches la conduisent à délaissier la production en série pour la création de pièces uniques, qu'elles soient utilitaires ou non. Elle accueille comme autant de valeurs ajoutées les « accidents » et les phénomènes inattendus liés à la fabrication et à la cuisson de la céramique : aspérités, rugosités, fissures ou déformations. Cette façon de voir s'inscrit dans une forme d'esthétique japonaise issue de l'art du thé et de la cuisson *raku*, le *Wabi Sabi*, qu'on pourrait traduire par « la beauté de l'imperfection ». La simplicité, l'asymétrie et l'irrégularité caractérisent aussi cet esprit.